AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1852 (1er juin-13 novembre) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyseItemVal Richer, Vendredi 10 septembre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val Richer, Vendredi 10 septembre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Femme (politique), Politique (Angleterre), Politique (Etats-Unis), Politique (France), Portrait, Réseau social et politique, Victoria (1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1852-09-10

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3352, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer Vendredi 10 sept. 1852

Le dire de Fould est curieux. Certainement il est bon qu'il ait crédit et qu'il reste à Paris. Il conseillera et se conduira mieux que tout autre. Il a l'esprit juste, fin, point

d'humeur, et point d'impatience. Le président aura raison de le croire et de le garder.

J'ai des nouvelles du Conseil général du Puy de Dôme. On m'écrit que Morny s'y est conduit habilement et avec beaucoup de mesure. L'adresse a été combattue, surtout à cause des décrets du 22 Janvier, et par les gens qui ont dit que, puisque ces décrets avaient fait quitter à Morny le ministère, ce pouvait bien être, pour eux, une raison suffisante de ne pas voter une adresse. Morny a soutenu l'adresse sans se brouiller avec les opposants.

Vous ne lisez jamais les affaires d'Amérique, elles m'amusent depuis quelques jours ; l'ambition brutale, insatiable, insolemment unprincipled, des Etats-Unis qui veulent absolument Cuba pour son sucre et les îles, Lobos pour leur fumier et les remontrances inquiètes, instantes, aigre douces, de l'Angleterre qui ne voudrait, ni leur laisser prendre tout cela, ni s'y opposer. Il pourrait y avoir là un gros avenir. Mais dans l'état où est aujourd'hui l'Europe, les Etats lui feront ce qu'ils voudront. Je vois que le legs de M. Neild à la Reine d'Angleterre est de 300 000 liv. str. au lieu d'un million. C'est encore quelque chose.

Je ne croyais pas que Mad. Kalerdgis tînt tant de place dans le cœur de Molé. Je me méfie un peu des dires en ce genre, et en tout genre de Mad. de la Redorte ; elle a de l'esprit, mais ni bon jugement, ni bonne foi. Elle parle selon son humeur, ou pour satisfaire sa fantaisie du moment, sans se soucier le moins du monde de la vérité de ce qu'elle dit. Si elle dit vrai, Molé est bien en faute et Mad. Kalergis doit rire.

Onze heures

Je partirai d'ici lundi soir ; je serai à Paris mardi matin, et j'en repartirai vendredi soir. J'ai besoin d'être ici samedi. Soyez tranquille ; mieux je vous trouverai, plus j'aurai de plaisir à vous voir. Si vous étiez rose au lieu de jaune, ce serait parfait. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Vendredi 10 septembre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-09-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4450

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 10 sept. 1852

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024



Val hiero Vendres; 10 Lept. 1812 dans um dipain de jour. Le dire de Foods out curione. boundarion pourles voyy Containement it are bon quit ait credit or quit adicio adicio je me rijerio reste à l'aris. Il conseillera ce le conduira rulary que cont autre. Il a l'esprit juste ofin. bui de la Succession pradicio point I human et point d'impationce, de Parident duna raison de le croise de de le garder. Puy de Dome. On micrit que morny sy at conduit habilement et we beaucoup ile nesure. L'adresse a été combattue, d'artont à cause des decrets du 22 Sumier, et ver un jeur qui one dit que puisque les décrets with fait quitter a morny a ministers a ponvoit buis être , pour eux , une raison contribute de ne pas votes une adresses. normy a Contone l'adrone dans de brouille evec te, exposar. Von me trey jamais les offaires Damedique elles manusent depuis que lques j'un es ; Ilembition brutale , insatiable , insolonment Suprinciples, de that im, qui verlent abrolument luba pour den Suere on le, ile.

Lober pour leur fumin ; et la sementrona inquits, jame, ce servit parfait . deris , allin . Instantes, aigne doucer, de l'auglotoire qui ne Voudeoit ni leur laiser prentre tout cela, ni by oppose. It pourroit y win la un gros assemil. Mais dam lotal on all sujened him 1 surrepe, le state. Uni ferent ce quil voulent. de vois que le less de he heild à la Meine I angletome est de Bos, soo lie Ma aulien Vien million. C'est suevre guelque chose. In one orayou par que mad! Kalengis that Fant de place dans le cour de Mole. Le me mo fie im peu des dires en ce geure, et en loutjoure, de mart de la Revorte jelle a me Posprit, mais ni bon jugament, ni bome foi the porte telon don human, ou pour latis fare c'a fantairie du monuent, lous le loucier le mornis du monde de la varile de ce qu'elle det, di elle det inai , mole out bien en fant ce mai". Kalengis lost rine. sage home , De partitai dici lundi dois je donci a Poris mandi matin or j'an repartitai Mendredi dois. Pai bernin d'atre ici Samedi. Sayoz Danquille; micap je vous trouverai, plus j'aurois de plaisis à vous voir, di vous êties voit au leu de